

destruction. Telle paraît avoir été leur histoire dans le passé, et je crois que telle sera leur destinée à l'avenir. Quelques sauterelles se sont rendues jusqu'à la Saskatchewan-sud, l'été dernier, mais on n'en a jamais vu sur la Rivière de la Paix. Vu l'existence de cette lisière de bois de haute futaie qui sépare cette Rivière de la Saskatchewan, elles ne peuvent jamais causer de dégâts dans cette belle région; et elles ne causeront pas non plus beaucoup de dommages au pays arrosé par la Saskatchewan, attendu qu'elles se plaisent à émigrer vers l'Est et le Nord, ce qui alors les en éloigne. Je ne sais pas que l'on puisse se garantir de leur invasion autrement qu'en plantant des arbres, procédé qui sera d'ailleurs toujours lent.

Subdivisant pour ainsi dire, cette région en six localités, j'ai fait autant de divisions en énumérant les plantes fleurissantes dans leur voisinage. Ces six localités s'appellent: Hudson's Hope, juste à l'est des montagnes; St. Jean, 60 milles plus bas; Dunvegan, 120 milles plus bas en descendant; ensuite Vermillon, 300 milles environ plus bas; puis la Petite Rivière Rouge, 100 milles plus bas en descendant; et enfin le Lac Athabaska. Comme on pourra le voir, la flore de toute cette vallée de la rivière ressemble beaucoup à celle de la partie centrale de la province d'Ontario et de la région des prairies. Il est bon de faire observer ici que nous ne pouvons seulement déterminer la température de l'époque de la végétation. Le tableau suivant fait connaître dans un résumé très concis le résultat de mes observations de botaniste :

	Total.	Belleville.	Québec.	A l'ouest des Montagnes.	Plaines. Occidentales.
Hudson's Hope.....	211	136	7	17	51
St. John.....	248	161	3	6	78
Dunvegan.....	246	160	2	5	79
Vermillon.....	159	112	2	1	44
Petite Rivière Rouge.	128	88	1	0	39
Lac Athabaska.....	245	186	7	2	50

Les seules plantes qui présentent quelques indices particuliers au climat du Nord, sont celles qui sont originaires de Québec. Les deux que j'ai trouvées à Vermillon sont le staphisengre jaunâtre (*Rhinantus Cristagalli*), et la canneberge des grandes forêts (*Viburnum pauciflorum*). Le trait le plus saillant dans toute cette région, c'est une richesse dans le sol, une force dans la végétation qu'on ne remarque jamais dans la province d'Ontario.

La Rivière de la Paix, dans l'endroit où elle laisse les montagnes, se trouve au moins à 800 pieds au-dessous du niveau de la plaine. Au Fort Chipweyan, sur le lac Athabaska, le pays est de niveau avec l'eau de ce lac.